



actoral^M

festival des arts et des écritures contemporaines

Les 14, 15 et
19, 20, 21, 22
janvier 2016

Montpellier

15 janvier 2016 à hTh (Grammont)

à 19h30

lecture

PASSAGE À L'ENNEMIE

de Lydie Salvayre

Ed. Fiction et cie, Points Seuil

durée 45 min

« Inspecteur aux Renseignements Généraux, le narrateur écrit à ses chefs une série de “notes blanches” pour rendre compte du travail qu’on lui aurait confié : infiltrer des délinquants. Nous lisons donc une série de courriers envoyés par notre héros du 6 janvier au 29 août 2003. Des notes blanches, qui, sous l’emprise du haschich et de l’amour vont prendre pas mal de couleurs et de liberté...

(...) Si l’on rit beaucoup à lire cette charge contre notre univers sécuritaire, c’est que le roman se nourrit d’une forte richesse d’écriture. Lydie Salvayre trempe sa plume dans différents registres de langue : le style rapport dont “le soussigné” se sert comme d’un garde-fou, le style scientifique d’une rationalité mécanique, le style amoureux où la naïveté se vêt d’un lyrisme saisissant, le style familial enfin des délinquants où les injures sont des armes inoffensives. Le mélange de ces langues, en un seul mouvement, opère à merveille et affûte les pointes ironiques de l’écrivain. »

Thierry Guichard, Le Matricule des anges N° 046, 15 septembre-15 octobre 2003 extrait

Née d'un père andalou et d'une mère catalane, réfugiés en France en février 1939, Lydie Salvayre passe son enfance à Auterive, près de Toulouse. Après une Licence de Lettres modernes, elle fait des études de médecine puis de psychiatrie à la Faculté de Médecine de Toulouse. Elle devient pédopsychiatre, et travaille comme Médecin Directeur du CMPP de Bagnolet pendant 15 ans.

Elle est l'auteur de douze romans traduits en une vingtaine de langues. Certains d'entre eux ont fait l'objet d'adaptations théâtrales. *La Déclaration* (1990), est salué par le Prix Hermès du 1er roman. *La Compagnie des spectres* (1997) reçoit le Prix Novembre (aujourd'hui Prix Décembre), *BW* (2009) le Prix François Billeldoux, et *Pas Pleurer* (2014) le Prix Goncourt.

avec le soutien de Languedoc-Roussillon livre et lecture

à 20h30

spectacle

SAD SAM LUCKY

chorégraphie et interprétation **Matija Ferlin**

durée 1h05

spectacle en anglais surtitré en français

dramaturgie Goran Ferčec

texte Srečko Kosovel & Matija Ferlin

musique Luka Prinčič

décors Mauricio Ferlin

lumières Saša Fistrič

costume Matija Ferlin

production : Emanat // coproduction : Rencontres chorégraphiques Internationales de Saint-Denis, Centre National de la danse, Zagreb dance center (Croatie).

avec le soutien de Bunker - The Old Power Station, Elektro Ljubljana (Ljubljana, Slovénie), Dance and non-verbal Theater Festival San Vincenti (Croatie), Ministère de l'Éducation, des Sciences, de la Culture et du Sport de la République de Slovénie, Municipalité de Ljubljana (Slovénie), Municipalité de Pula (Croatie).

En 2004, Matija Ferlin entame les épisodes d'une série baptisée *Sad Sam*, ce qui en croate signifie « Maintenant je suis », mais dont il aime qu'en anglais elle signifie « Triste Sam », produisant ainsi d'emblée une ambiguïté entre sa présence personnelle et la création d'un personnage, tout en insistant sur le « ici et maintenant », cette attention à l'instant présent, qui caractérise son travail. Cette fois, le chorégraphe a adjoint le complément de titre « Lucky » qui est pour lui la traduction en anglais de « Srečko », prénom de l'auteur slovène duquel il s'inspire pour cette pièce.

Matija Ferlin invente en effet ici un manifeste physique en réponse au poète slovène Srečko Kosovel, mort en 1926 à l'âge de 22 ans, dont le travail plein d'inventions formelles a fortement influencé son langage artistique. Le solo *Sad Sam Lucky* prend ainsi la forme d'un hommage turbulent, hautement physique, à un auteur d'avant-garde, ironique, profond, prophétique et mélancolique, ayant un sens aigu du tragique et qui fut souvent comparé à Rimbaud. Utilisant Srečko Kosovel comme unique source d'inspiration ouvrant un immense terrain de jeu, le chorégraphe propose une pièce qui mêle parole et mouvement, cultive l'ambiguïté des signes (à l'image de « Sad » et « Lucky » réunis dans un même titre), joue sur les oppositions (la musique, composée par Luka Prinčič manipule à la fois la durée et la répétition, l'émotion et le romantisme) et ouvre le champ du présent. (www.rencontreschorégraphiques.com, 2012)

Revenu travailler dans sa ville natale de Pula après une formation à Amsterdam, le jeune danseur, chorégraphe et vidéaste croate Matija Ferlin combine une approche conceptuelle et une physicalité radicale, une rigueur formelle et un intérêt assumé pour le romantisme. En 2004, il entame la série *Sad Sam*. Il collabore avec des chorégraphes, réalisateurs, plasticiens et dramaturges internationaux et son travail est présenté dans de nombreux théâtres et festivals. En 2010, son spectacle *Nastup [Onformance]* a reçu le Croatian Theater Award et il a été cité en 2011 par le New York V Magazine parmi les jeunes chorégraphes les plus prometteurs. En 2012, Matija Ferlin a aussi reçu le Croatian Theater Award du Meilleur metteur en scène/chorégraphe. La même année, il est récompensé par le Contemporary Dance Association Slovenia et reçoit le prix du Meilleur chorégraphe masculin. En mai 2013, à l'occasion de l'Infant Festival de Novi Sad, son spectacle *Sad Sam Lucky* gagne un prix pour son exceptionnel expressivité à la frontière entre le théâtre et les autres arts.

à 22h00

performance / musique

LA JAMÉSIE

de Geneviève et Matthieu

durée 45 min

Geneviève et Matthieu remercient le Conseil des arts et des lettres du Québec, la Conférence régionale des élus et le Conseil des Arts du Canada de leurs appuis financiers.

Geneviève et Matthieu, des créateurs libres de toutes étiquettes venus de Rouyn-Noranda, feront voyager les spectateurs jusqu'à La Jamésie, du nom d'un territoire situé au nord du Québec, où se trouve la Baie-James, l'une des dernières régions vierges du monde, habitée par des Cris et des Jamésiens, mais que les complices de ce tandem musico-performatif prennent aussi un plaisir manifeste à imaginer, à transformer, à fantasmer. Pour eux, la Jamésie, c'est un nouveau monde, le refuge des exclus, des tordus, des faibles et des oubliés, un espace qu'on aurait tout avantage à explorer plus souvent.

Dans leur exploration des allégories du paysage boréal, faisant parfois appel aux prédictions de la science-fiction, le duo Geneviève et Matthieu produit un corpus diversifié d'« accessoires » sculpturaux qui nous emmène sur un territoire alliant poésie noire, performances absurdes, ambiances cinématographiques et musique éclatée.

Personnelle et politique, cette oeuvre interdisciplinaire porte à la fois un regard critique sur le milieu de l'art et soulève les luttes récentes menées par les Autochtones.

La Jamésie est un projet évolutif qui ne cesse de se transformer depuis 2011 : espace, résidence, destruction, reconstruction, performance, l'art c'est facile.

Artistes/performeurs/musiciens, Geneviève et Matthieu créent un univers strident dans lequel happening musical et installation performative s'entrechoquent avec désinvolture. Inspiré de l'art et la vie, le duo évolue dans un cul-de-sac artistique en tentant de repousser constamment les limites du médium. C'est dans l'apprentissage de nouvelles techniques de production et par l'accumulation de savoir-faire qu'il perd temps et amis.

Bacheliers en arts visuels, Geneviève et Matthieu présentent depuis les années 2000 des installations et des performances interdisciplinaires. Coordonnateurs de L'Écart, centre d'artistes en arts actuels et directeurs de la Biennale d'art performatif de Rouyn-Noranda au Québec, ils s'investissent activement dans leur communauté.

actoral Montpellier, la suite :

19 janvier :

Caméra (lecture) // Ode to the attempt (performance) // Grinshorn & Wespenmaler (mise en espace)

20 janvier :

Before We Go (film) // Elle regarde passer les gens (lecture) // Cette valise n'est pas la mienne (lecture)

21 janvier :

We don't speak to be understood (spectacle) // Wellness (spectacle) // Sugarcraft (musique)

22 janvier :

Analogique / Digital (performance musique) // We don't speak to be understood (spectacle)
// Wellness (spectacle) + DJ Set

actoral Montpellier

Direction artistique : Hubert Colas / actoral

actoral Montpellier est produit par Humain trop Humain CDN Montpellier

Avec le soutien de Languedoc-Roussillon livre et lecture, Librairie Sauramps

Merci à Cinéma Diagonal et La Panacée



Domaine de Grammont
CS 69060 - 34965 Montpellier cedex 2
Billetterie : 04 67 99 25 00
Administration : 04 67 99 25 25
www.humaintrophumain.fr

Diagonal
cinémas

Languedoc-Roussillon
livre et lecture

LA PANACÉE
SAURAMPS

LA CULTURE SUR MESURE



licences d'entrepreneur de spectacles 1-1072817, 2-1072818, 3-1072819